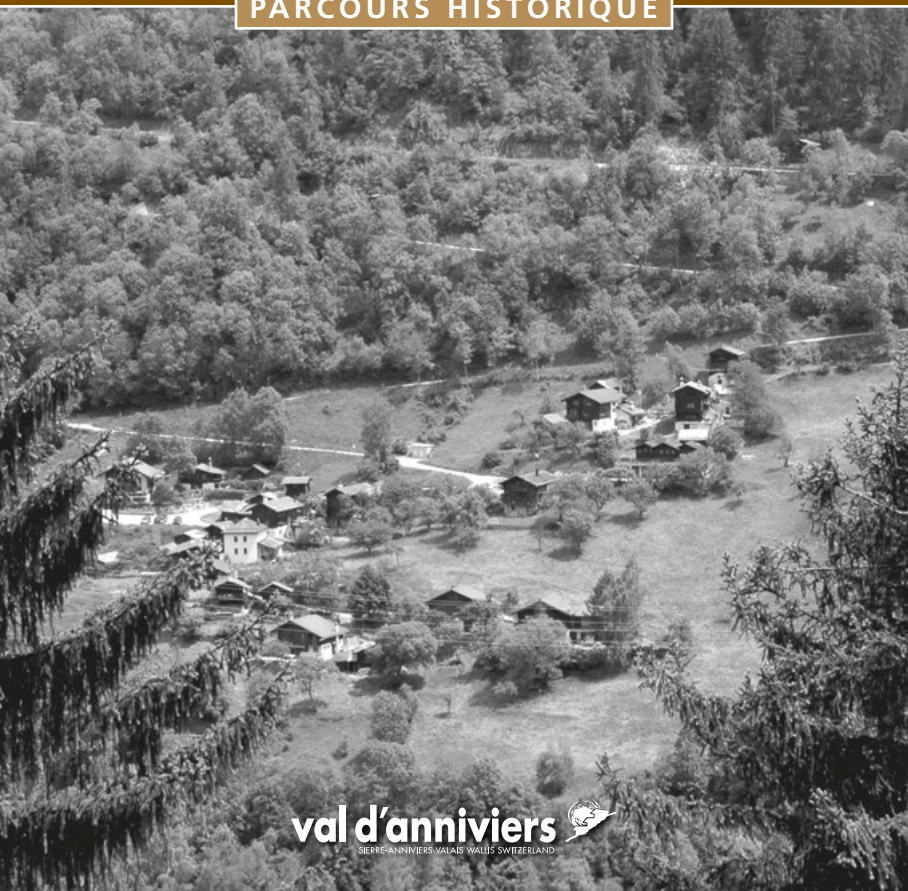
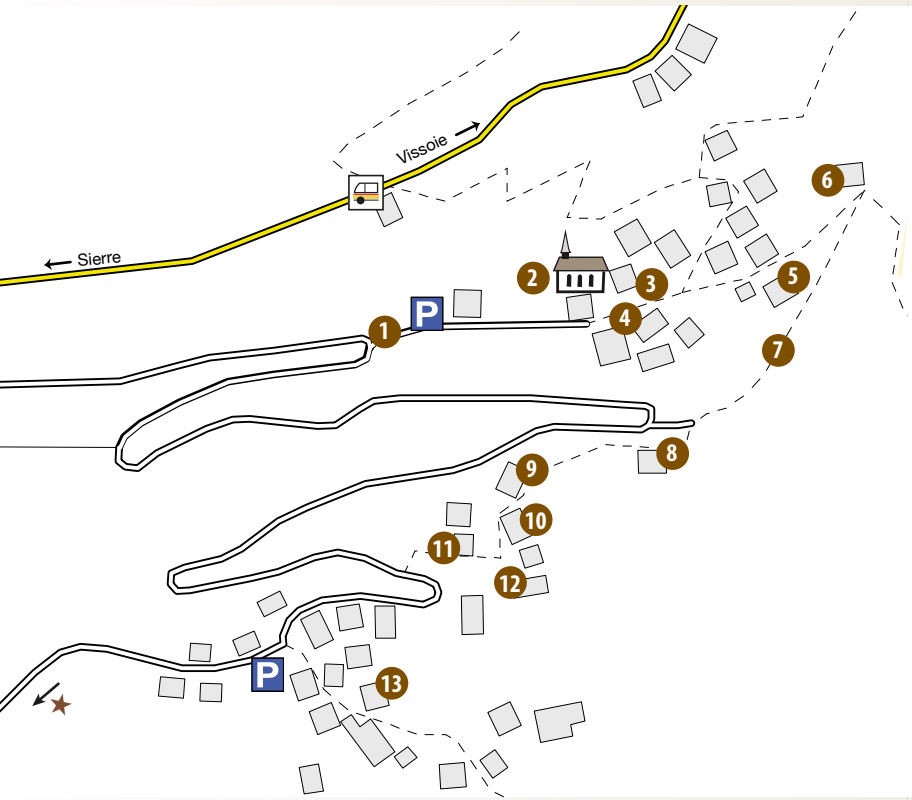
FANG

PARCOURS HISTORIQUE



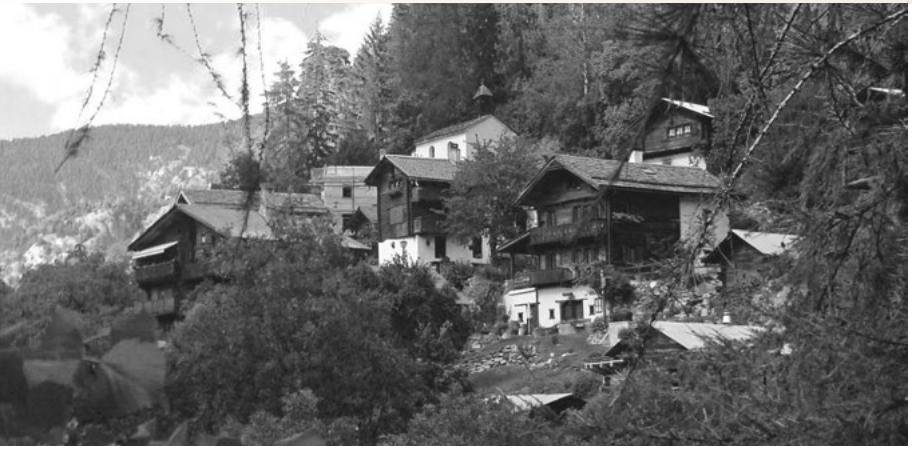
val d'anniviers
SIERRE-ANNIVIERS-VALAIS-WALLIS-SWITZERLAND

Plan de Fang



1. Ancienne route d'Anniviers
2. Chapelle Saint-Germain
3. Mûrier
4. Maison dite « de transhumance »
5. Maison-musée
6. Moulin
7. Bisse et noyers
8. Grenier communautaire
9. Raccard
10. Ancienne maison
11. Four à pain
12. Laboratoire d'apiculture
13. Ancienne école

★ Vestiges



Fang d'en-haut, aujourd'hui

Filles de Fang et chèvrerie, en 1956

Fang se présente

Fang, petit village, situé au creux du val d'Anniviers, se compose de trois parties, Fang d'en-haut, du-milieu et d'en-bas, qui s'échelonnent entre 900 et 1000 m. Fang est appelé le « petit Sierre » grâce à son microclimat qui lui offre des fruits en abondance et de la vigne, des ceps de vieux plants valaisans, tels que le muscat, le « rouge du pays » et la rèze.

« Jusque vers 1850, cette localité a été le carrefour important de nombreux chemins. »

Jusque vers 1850, cette localité a été le carrefour important de nombreux chemins. De Fang on pouvait se rendre dans toutes les directions, vers les villages de la vallée. Aujourd'hui, ces chemins offrent de belles possibilités de randonnée.

Le nom du village pourrait dériver du mot allemand archaïque « fàhan » qui signifie « enfermer » et qui désignerait l'emplacement de Fang dans le fond encaissé de la vallée.

Depuis 1856, jusqu'à la fusion des communes en 2009, le village appartenait à l'ancienne commune de Chandolin.

Aujourd'hui, Fang compte un peu moins de trente habitants à l'année et quelques lits touristiques.

Fang et Chandolin (1000 m plus haut)

Un peu d'histoire

D'après les expertises visuelles, menées par l'archéologue cantonal, l'ancien village de Fang, situé en aval du village actuel, daterait d'environ mille ans. Le nouveau village de Fang aurait été construit dès 1700. Différents bâtiments indiquent des dates telles que 1718, 1724, 1747, 1766.

Société du village,
dans les années 1930

En 1851, Chandolin, devenue une commune à part entière en 1814, adressa une demande à l'Etat du Valais pour entrer en possession du territoire de Fang. Pour les habitants de Chandolin, Fang était une aubaine, grâce à son sol productif, alors que pour les habitants de Fang, la distance entre les deux villages était trop importante (plus de 1000 m de dénivellation) et le chemin dangereux. Suite à une votation en 1856, Fang fut rattaché politiquement à Chandolin, mais continua à faire partie de la paroisse de Vissoie.

Jusque dans les années 1950, des Anniviards de Chandolin, Saint-Luc, Pinsec et Saint-Jean, se rendaient à Fang, au printemps, pour tailler les arbres fruitiers, consommer les dernières réserves de foin, pâturer et planter. Puis ils rejoignaient les villages plus haut, les mayens, les alpages et revenaient à Fang en été et en automne.

Famille Berclaz, vers 1954

A partir de 1970, il n'y avait plus que huit personnes à l'année (voir le film « *Fang, l'âme de mon pays* ». Médiathèque du Valais, CEVIS 88-49). En 1973, au journaliste qui l'interrogeait sur les raisons de l'abandon du village, Jean Zuber répondait : « *Il n'y a pas de travail ici, pas de bistrot, pas de magasin, pas d'école. Parce que le travail de la campagne est pénible et qu'il n'est plus rentable de nos jours.* »

A la fin des années 1990, Yvonne Jollien, un groupe de villageois et la Société du village décidèrent de tout mettre en œuvre pour sortir Fang de l'oubli. Fang fut alors mis en valeur, aux yeux des Anniviards et des touristes, par la mise en place de visites guidées, d'une exposition, d'un petit musée, d'un site (www.fang.ch) et la publication d'un livre.

1. Ancienne route d'Anniviers

Sur l'ancienne route devant une remise de Fang, en 1934

➤ Si vous vous rendez à Fang en bus, descendez à Fang d'en-haut par le chemin situé près de l'arrêt postal sur la route cantonale. Si vous êtes en voiture, suivez la route jusqu'à Fang d'en-haut et parquez sur le parking près du panneau de bienvenue.

Vous êtes ici sur le tracé de l'ancienne route muletière d'Anniviers qui était, entre 1502 et 1856, un passage obligatoire pour tous ceux qui se déplaçaient entre la plaine et la vallée.

La route actuelle fut construite, à partir de 1856, en suivant un tracé différent. Située 100 m plus haut, elle était très sinueuse et étroite jusqu'en 1954. Le premier car postal fit son entrée à Vissoie en 1926. Plus tard, en 1954, la route fut élargie et modifiée, en grande partie suite aux travaux de construction du barrage de Moiry.

Jusqu'aux années 1970, de nombreuses remises bordaient la route cantonale. Les habitants de Saint-Luc et Chandolin y entreposaient leurs chars et l'équipement d'attelage, avant d'entreprendre la longue ascension à dos de mulet, sur les sentiers les conduisant à leurs villages. Autrefois, ces sentiers étaient les seules voies d'accès entre la plaine et la montagne. La première route pour Saint-Luc date de 1933–34, celle pour Chandolin de 1960 seulement. Avant la construction de ces routes, Fang jouait le rôle de « gare à chars » pour les voyageurs qui se rendaient au Grand Hôtel de Chandolin, mais aussi pour les muletiers qui s'occupaient de leur transport. Les remises de Fang avaient de la place pour deux chars et appartenaient à plusieurs propriétaires. Suite aux travaux d'aménagement de la route d'Anniviers, les remises disparurent, excepté celles des Crêtes.

« Autrefois, ces sentiers étaient les seules voies d'accès entre la plaine et la montagne. »

➤ Suivez la route qui mène au village et montez jusqu'à la chapelle.

Panneau de bienvenue

2. Chapelle Saint-Germain

Chapelle Saint-Germain, aujourd'hui

Autel de la chapelle

La construction de la chapelle de Fang date de 1863. Elle aurait remplacé une chapelle bien plus ancienne.

La première chapelle de Fang, située au-dessous de la chapelle actuelle (emplacement de la maison blanche), aurait été démolie en 1860, suite à des actes blasphématoires.

La chapelle est dédiée à saint Germain d'Auxerre, qui était invoqué contre les invasions de criquets et de sauterelles dont souffraient les cultures autrefois. Le chœur, de style baroque, en bois polychrome, est enrichi de statuettes datant des XVII^{e} et XVIII^{e} siècles. Au centre se trouve la statue de saint Germain, avec, à droite, sainte Apolline, patronne des dentistes. A droite, saint Théodule, premier évêque de Sion et, à gauche, saint Jean-Baptiste. La statue de la Vierge à l'enfant, située dans la niche supérieure, est de style gothique, probablement du XIV^{e} siècle.

Les vitraux représentent la colombe de la paix (au-dessus de la porte d'entrée), l'Eucharistie avec le calice, le pain et le vin ainsi que la création. Ils ont été réalisés par Gérald Devanthéry, de Réchy, entre 2008 et 2010.

Jusque dans les années 1970, on sonnait la cloche pour appeler à la prière, pour la messe, mais, aussi, en cas de décès. Jusque dans les années 1980, une messe était célébrée chaque semaine. Depuis 2011, une messe est célébrée tous les deuxièmes mercredis du mois. Chaque année, le dernier samedi de juillet, le village fête la Saint-Germain.

➤ Redescendez les marches et tournez à votre gauche, avant d'arriver sur la ruelle principale. Passez au pied de la maison, datée de 1856, à votre gauche pour atteindre le prochain poste, situé plus haut, à gauche.

3. Mûrier

Chemin et ancien mûrier, à droite

Cet arbre est bien particulier. Il s'agit d'un mûrier, dont les feuilles servaient à nourrir les vers à soie, tandis que les fruits étaient probablement utilisés pour faire de la teinture (bleu ocre).

Les seuls exemplaires de cet arbre dans la vallée se trouvent à Fang. Il y en a cinq au village et deux aux Barmes. Agés d'environ 150 ans, ils sont encore en bon état, car de jeunes pousses continuent à naître sur les vieux troncs. Le mûrier aurait été amené à Fang par des travailleurs étrangers. Autrefois, presque chaque maison avait un arbre à proximité.

Originaire d'Inde, le mûrier a été importé via l'Italie ou la France. La fabrication de la soie en Europe a cessé avec l'ouverture du Canal de Suez qui a permis l'importation de soie moins coûteuse que celle issue de la production européenne.

➤ Revenez sur le chemin principal. Au passage, observez la maison située au début du chemin, à votre droite. Autrefois, elle présentait une particularité : un rocher au beau milieu de la cuisine du logement, au rez-de-chaussée. Le bâtiment après, à votre gauche, est la Maison dite « de transhumance ».

Mûrier, aujourd'hui

4. Maison dite «de transhumance»

Maison, aujourd'hui

Dessin de la maison, autrefois

Cette maison se compose de deux parties: la partie sud, la plus ancienne, a été construite sur quatre étages en 1747, tandis que la partie nord-ouest composée de trois étages, date de 1805.

Cette dernière a été l'objet de travaux de rénovation dans les années 1980. Autrefois, la maison comptait sept logements, constitués d'une chambre et une cuisine.

De nombreux Anniviards possédaient un logement sommaire à Fang, mais aussi une grange-écurie, un raccard, un grenier et des caves en multipropriété.

Autrefois, la transhumance, appelée « remuage », était le mode de vie des Anniviards. Ils se déplaçaient avec le bétail, de la plaine à la montagne, au fil des saisons, en fonction des besoins des animaux et des différents travaux des champs, des cultures et des vignes. C'est pourquoi, ils possédaient différentes habitations. Une famille, par exemple, qui résidait périodiquement à Fang, déménageait sans cesse entre Veyras ou Muraz (près de Sierre), Fang, Soussillon, Chandolin ou Saint-Luc.

➤ Descendez le long du chemin principal jusqu'au prochain poste. Après le bassin qui date de 1925, année de l'installation de l'eau courante dans le village, sur un rocher, à droite du chemin, se trouve la maison la plus ancienne de Fang.

5. Maison-musée

Maison-musée, vue depuis le sud, aujourd'hui

Construite en 1718, cette maison a été restaurée en 1997 et transformée en petit musée de la vie d'antan par ses propriétaires.

Cette ancienne maison paysanne est composée d'une chambre et d'une cuisine au deuxième niveau. Au premier niveau se trouvait une écurie pour les vaches.

Autrefois, les maisons étaient dépourvues d'eau courante et d'électricité. Dans la cuisine en terre battue, il y avait un foyer avec le « bronze », une marmite accrochée à une chaîne.

« *Les personnes d'avant vivaient de peu : de logique, de bon sens et surtout de savoir-faire. Elles s'occupaient de plusieurs activités en même temps : vigne, agriculture, bétail, préparation du bois, tout en respectant les saisons ; chaque chose en son temps !*

Elles se nourrissaient de ce que la nature leur donnait et mangeaient les produits de saison. Au printemps, les petits légumes sauvages : épinards, cresson, dents-de-lion, soupe d'orties avec les dernières pommes de terre. En été, les repas étaient plus variés, plus farineux : féculents, pommes de terre, haricots, petits pois, carottes, fèves. L'automne faisait place aux gros légumes : choux, poireaux, carottes, le tout accompagné du fameux lard salé.

« Elles se nourrissaient de ce que la nature leur donnait et mangeaient les produits de saison. »

La polenta, l'orge, les grandes soupes où l'on mettait de tout, le riz au lait, la « tsougdelet » (farine grillée avec du beurre et bouillie, soit avec du vin et du sucre, soit avec du lait), autant de mets délicieux qui se trouvaient sur les tables de toutes les familles. »

(extrait de « *Fang au Val d'Anniviers* » d'Yvonne Jollien-Berclaz, Ed. à la Carte). Les personnes qui souhaitent visiter cette maison peuvent contacter Berthe Antille (078 604 71 40).

➤ Poursuivez le long du chemin, jusqu'au moulin et au torrent de Fang.

Maison-musée, aujourd'hui

6. Moulin

Moulin, autrefois

Antille Martin, dernier meunier, et sa famille, en 1940

Foulon, en 1930l'incendie de 1880 et après 1895

Ce moulin, construit à la fin des années 1700, fonctionna jusqu'en 1954. Endommagé par un éboulement, il fut longtemps inutilisable.

En 1992, l'ancienne commune de Chandolin décida de le rénover en respectant son mode de fonctionnement hydraulique et manuel. Tout en étant manuel, ce moulin présente une particularité d'automatisme. En effet, une fois le grain moulu, le système s'arrête, grâce à un pion qui descend et bloque l'eau qui fait tourner la roue à l'horizontal.

« En 1999, pour la première fois depuis 1954, du grain fut moulu et les villageois, avec la farine obtenue, cuirent de nouveau du pain dans leur four banal. »

En 1999, pour la première fois depuis 1954, du grain fut moulu et les villageois, avec la farine obtenue, cuirent de nouveau du pain dans leur four banal. Autrefois, près du moulin, il y avait un foulon qui servait à écraser des fruits (comme des pommes pour faire du cidre), mais aussi du chanvre et du lin.

➢ Près du pont, en aval, vous pouvez observer le système traditionnel d'amenée d'eau du torrent aux champs.

7. Bisse et noyers

Bisse, aujourd'hui

Bisse et noyer, aujourd'hui

Le canal d'irrigation, appelé « bisse », était réalisé dans un tronc de mélèze, bois réputé pour ses qualités de résistance.

La prise d'eau du bisse d'arrosage de Fang d'en-bas a été reconstruite récemment en respectant son modèle plus ancien.

En poursuivant le long du chemin qui mène à Fang du-milieu, vous pouvez admirer de vieux noyers de plus de cent ans. Un peu partout à Fang poussent des noyers ainsi que des arbres fruitiers. Ces arbres sont symboliques de la vie d'antan où le surplus était rare, où chaque fruit avait son importance. Les noix de Fang étaient transportées à Saint-Luc au presse-noix, pour en extraire de l'huile à lampe. Tout comptait, les noix, mais aussi, par exemple, le bois de liane (clématite sauvage) qui pousse près des noyers. Ce dernier était utilisé à la place du tabac.

➢ Profitez de ces lieux paisibles, puis poursuivez le long du chemin, jusqu'au grenier situé à votre gauche.

8. Grenier communautaire

Grenier du Roczec, aujourd'hui

Détail du grenier (pilotis, surmonté d'une pierre)

Le grenier du Roczec, situé à Fang du-milieu, est un bel exemple de grenier communautaire. Il servait à conserver les provisions, comme les céréales, la viande séchée, le lard, le pain, la farine, les fruits secs, mais aussi parfois les habits de fêtes.

Le grenier est un peu l'ancêtre du frigo, de l'économat. Les frigos et les congélateurs sont arrivés en Anniviers vers les années 1950-60, mais pas dans tous les foyers.Ce grenier, doté de neuf portes qui s'ouvrent sur des compartiments, était utilisé par autant de particuliers. Le grenier, comme le raccard, est posé sur des pilotis en bois, surmontés par de grandes pierres plates qui empêchent les souris et autres rongeurs de pénétrer à l'intérieur du bâtiment. Le grenier ressemble au raccard, mais en observant de près ces constructions, on réalise à quel point elles sont différentes. Les parois du grenier sont constituées de poutres en bois de mélèze bien tassées, pour empêcher les insectes d'y pénétrer, attirés par la viande et les denrées alimentaires, tandis que la charpente du raccard est plus irrégulière.

➢ Poursuivez le long du chemin, jusqu'au raccard situé à votre droite.

9. Raccard

Raccard, avant sa restauration

Raccard, aujourd'hui

Ce raccard, qui date probablement du XVIII^e siècle, a été restauré en 2007. La partie inférieure dont la forme est particulière aurait abrité une chapelle.

Le raccard est une étape importante du cycle des différents travaux qui conduisent du champ à l'obtention de la farine : du champ au raccard, du raccard au vannage, du vannage au moulin.

En septembre, les récoltes de blé, seigle, froment, avoine, maïs, étaient apportées au raccard en bottes et étalées sur les balcons au soleil. Une fois bien séchées, les bottes étaient rentrées à l'intérieur. Les poutres des parois du raccard sont espacées pour laisser l'air circuler et favoriser le séchage.

En novembre, les épis étaient battus avec des fléaux. Les hommes se tenant en rond, chantaient et buvaient, tout en travaillant. A ce moment-là, les raccards résonnaient de la musique bien rythmée des fléaux : « un, deux, trois, quatre, bis, bis ». Puis le grain était passé au vannage. On mettait le bon grain, ainsi débarrassé des débris, dans des sacs de jute, tandis que la paille était destinée à nourrir le bétail.

« Les poutres des parois du raccard sont espacées pour laisser l'air circuler et favoriser le séchage. »

➤ Suivez le chemin sur quelques mètres, jusqu'à la maison située à votre gauche.

10. Ancienne maison

Maison, avant les travaux de 1998

Dessin de la maison

Cette ancienne maison, dont le premier étage date de 1776, a été rénovée en 1998. Elle présente la particularité d'avoir été construite sur trois étages, avec un rez-de-chaussée, plus étroit que les deux étages supérieurs. De plus, sa face nord est en pierre, de forme arrondie.

Plusieurs maisons à Fang présentent une partie inférieure et un rez-de-chaussée plus étroits que les étages supérieurs. Autrefois, il était certainement important, d'une part, d'économiser du terrain et, de l'autre, d'agrandir la maison au fur et à mesure, en ajoutant des pièces en fonction des besoins de la famille et de l'accroissement du nombre de ses membres. Ce type de maison se retrouve un peu partout dans les Alpes. En réduisant la surface de la maison au sol, les propriétaires payaient ainsi moins d'impôts.

Le style de cette maison s'apparenterait à celui de certaines maisons hongroises. Des sources faisant référence à des auteurs comme Bourrit en 1781 ainsi que Desor et Fischer, affirment que des Huns seraient venus en Anniviers, après la défaite d'Attila (451 après J.-C.). Cette hypothèse s'appuie sur les résultats des observations menées en Hongrie et en Anniviers au niveau des patois, de l'étymologie des noms de lieux et des noms propres ainsi que sur les caractéristiques morphologiques des habitants des deux contrées et le style de leurs constructions. Même si cette thèse n'est pas soutenue par les historiens, suite à la publication de « Valaisans descendants d'Attila » de Bernard Savioz, Ed. La Matze, en 1985, il arrive que des Hongrois recherchent en Anniviers des indices prouvant leurs origines communes.

« Le style de cette maison s'apparenterait à celui de certaines maisons hongroises. »

➤ Le prochain poste, le four à pain, est situé en face, à votre droite.

11. Four à pain

Four à pain, aujourd'hui Four et ancien parc à chèvres, à droite

Ce four, qui date de 1800, a été restauré en 1997, après 50 ans d'arrêt. Un tremblement de terre le mit hors service en 1946.

C'est ainsi que les habitants du village cessèrent de faire leur pain. A cette époque, les villages de montagne se vidaient de leur population. A cause de l'abandon progressif des cultures, les familles n'avaient plus assez de farine pour faire leur pain et elles prirent l'habitude de se ravitailler à Vissoie. Autrefois, on faisait du pain trois fois par année. Le jour de la fabrication du pain, le four était allumé à l'aube et gardé chaud toute la journée. Devenus très durs et secs, après des mois de stockage, les pains étaient coupés à la hache, puis trempés dans du café, du lait ou du vin, pour être consommés. Chaque année, à la fête patronale, le four est allumé pour cuire pas moins de deux cents pains. Derrière le four banal, il y avait jadis un parc à chèvres. Du premier mai au premier novembre, les enfants s'occupaient des trente à quarante chèvres de Fang.

➢ Le laboratoire d'apiculture est situé à quelques mètres en aval du chemin.

12. Laboratoire d'apiculture

Laboratoire d'apiculture, aujourd'hui

Construit dans les années 1990, ce laboratoire d'apiculture abrite plus de deux millions d'abeilles qui profitent de l'abondance environnante de fleurs, surtout de tilleul. Plusieurs personnes à Fang ont des abeilles, mais ce laboratoire est le plus important.

Walti Zuber, le propriétaire, explique sa passion : « *Le miel est fréquemment cité dans la Bible. Salomon, dans le livre des Proverbes, conseille de manger du miel. Pour les juifs, le miel développe l'intelligence et l'esprit. Selon le Coran, le miel est un aliment sain et un excellent remède. Le Prophète Mahomet a déclaré que le miel est un remède à tous les maux. Le fascinant processus de la fabrication du miel commence au moment où les abeilles butinent les fleurs. Elles aspirent le nectar qui se mélange avec des enzymes spéciaux présents dans leur salive. C'est ce processus qui transforme le nectar en miel. Le battement de leurs ailes le ventile en faisant baisser l'humidité et en le rendant ainsi propre à la consommation.* »

Abeille dans la ruche

Ruches du laboratoire

Sur demande, Walti Zuber (078 606 14 16) explique la vie d'une abeille, de sa naissance à sa mort, ainsi que le processus de fabrication du miel.

➤ Pour atteindre le prochain poste, suivez le chemin (ancienne route de Fang), jusqu'à la nouvelle route (1928–30) qui mène à Fang d'en-bas.

13. Ancienne école

Ecole de Fang, en 1964

Ce bâtiment abrita l'école de 1920 jusqu'en 1964. Il avait été construit par deux frères, qui ont émigré en Amérique vers 1870 pour fuir la misère, comme beaucoup de Suisses.

Le bâtiment de l'école précédente, situé à Fang du-milieu, avait été partiellement détruit en 1906, suite à une explosion. Cette année-là, deux cents Italiens travaillant à la canalisation de la Navisence, avaient été logés à Fang, dans des granges-écuries et au premier étage de l'école. Un fourneau en pierre ollaire, qui contenait probablement une réserve de dynamite, explosa en blessant plusieurs ouvriers.

Ecole de Fang, en 1964

L'ancienne commune de Chandolin, sur initiative du maître d'école de l'époque, acheta l'édifice, situé à Fang d'en-bas, pour le transformer en école.

L'école fut la première à être éclairée, lorsque le village de Fang fut partiellement raccordé à la ligne électrique en 1935–36. Jusqu'en 1955, chaque famille disposait d'une seule lampe pour la pièce principale. Les autres pièces étaient toujours éclairées à la lampe à pétrole.

Autrefois, selon les périodes, les élèves étaient très nombreux. Pendant le carême, l'école déménageait, en même temps que

les habitants, comme la majorité des villageois de la vallée. Seuls quelques habitants restaient à Fang.

En 1911, à l'école de Fang, il y avait plus de vingt-sept élèves. L'école étant trop petite, les élèves étaient obligés de s'asseoir à tour de rôle pour écrire, sinon, la plupart du temps, ils restaient debout. Entre 1920 et 1940, vingt-cinq à trente élèves fréquentaient l'école de Fang, six mois par année, de début novembre à début mai. Après 1945, le nombre des élèves diminua progressivement. Les jeunes générations quittèrent le village à la recherche d'un travail et d'une vie meilleure. En 1960, l'école de Fang n'avait plus que cinq à six élèves. En 1964, n'ayant plus que quatre élèves de la famille de Jean Zuber, elle ferma ses portes. A partir de cette date, les élèves de Fang fréquentèrent l'école primaire de Vissoie et, à partir de 1973, comme tous les élèves d'Anniviers, le Centre scolaire d'Anniviers à Vissoie.

Jusqu'en 1955, chaque famille disposait d'une seule lampe pour la pièce principale. Les autres pièces étaient toujours éclairées à la lampe à pétrole.

Après 1964, l'école devint la maison du village. En 2007–2008, l'ancienne commune de Chandolin rénova entièrement le bâtiment en l'équipant de deux salles pour environ quarante personnes (disponibles sur réservation auprès de la commune d'Anniviers au 027 476 15 00).

Vestiges

(En hiver, chemin accessible selon les conditions d'enneigement)

➤ Du parking de Fang d'en-bas, suivez la route et prenez le chemin dans le virage à votre droite. Poursuivez tout droit, puis tournez à gauche et descendez jusqu'au raccard situé dans la forêt. Un peu plus loin, sous les arbres, s'étendent les ruines du vieux village de Fang.

Des estimations du site ont été réalisées au début des années 2000. Le site est constitué de ruines de bâtiments, orientés au nord, qui dateraient du premier millénaire. Un mur d'enceinte faisait très probablement le tour du secteur. Les maisons auraient été construites en incluant les blocs de pierre présents sur le terrain. La base était en pierre et la partie supérieure en bois.

La technique de construction des murs est ancestrale et présente encore aujourd'hui des atouts indiscutables. Les murs en pierre sèche résistent mieux au gel que ceux en maçonnerie. Différentes techniques de construction, murs à sec et murs avec du mortier, montrent plusieurs phases d'habitation.

« *Les vestiges des murs encore visibles appartiennent à un habitat, dont les parties les plus anciennes remontent avec une probabilité très importante au Moyen Age. Le concept général (enceinte, plans des maisons irréguliers et adaptés au terrain, muraille en blocs grossiers) évoque le site abandonné de Giätrich, qui est daté du haut Moyen Age et du Moyen Age Tardif (XI^e^–XV^e^ siècles). Les traces visibles pourraient donc remonter à l'an 1000 après J.-C. ce qui correspond à la tradition littéraire commençant au XII^e^–XIII^e^ siècles en Anniviers. Dans le domaine des habitats occupés toute l'année, des places désertes, restées sans être perturbées par des constructions postérieures, sont très rares dans les Alpes. Par conséquent, le site de Fang / Tiébagette est un objet de recherche archéologique de premier rang.* » (extrait du rapport de l'archéologue Werner Meyer, 2003).

Si vous souhaitez réserver une visite guidée, contactez Yvonne Jollien (079 548 41 74).

➤ Un deuxième site de ruines plus importantes se trouve en amont. Suivez la route forestière sur votre droite jusqu'au chalet de M. Othmar, au lieu dit « La Schanneille ».

Ferme Joseph Rouaz

➤ Une ancienne bâtisse, appelée Ferme Joseph Rouaz et une chapelle se trouvent en aval de Fang, au lieu-dit Les Tsampelets, côté Vissoie.

L'histoire de la Ferme et de la chapelle est étroitement liée à celle du préfet Joseph Rouaz (1802 – 1893). C'est lui qui, après avoir acquis le terrain, se chargea de transformer cette terre recouverte de broussailles en prés fertiles. Il y construisit une maison et une chapelle, dont le clocher fut doté d'une cloche de gare.

Ancienne ferme

➤ Un peu plus loin, côté Fang, on peut voir les ruines d'une ancienne ferme.

Réalisation : Yvonne Jollien-Berclaz

Bibliographie : Yvonne Jollien-Berclaz. *Fang au Val d'Anniviers*. Editions à la Carte, Sierre, 2002 ; Gaétan Cassina. *Chapelle Saint-Germain.* Paroisses vivantes, Sierre-Anniviers, 1995 – www.fang.ch

Images et photos : Album de famille et dessins Yvonne Jollien-Berclaz ; Archives E. Crettaz-Stürzel, Zinal, reproductions de la Maison Rurale Valaisanne, Brigue / Sion ; Photos actuelles de Walty Zuber, Yvonne Jollien, Adriana Tenda Claude

Patrimoine religieux : Elisabeth Crettaz-Stürzel, historienne de l'art

Patrimoine bâti : Norbert Jungsten, ancien responsable MHV (Monuments Historiques Valais / Haut Valais)

Concept et coordination : Anniviers Tourisme / Adriana Tenda Claude et Simon Wiget

Impression : Anniviers Tourisme

Contact : Anniviers Tourisme +41 (0)27 476 16 00
info@anniviers.ch – www.anniviers.ch

Les brochures et le livre des 14 Parcours historiques d'Anniviers sont disponibles dans les Offices du tourisme d'Anniviers.

Avec le soutien de :

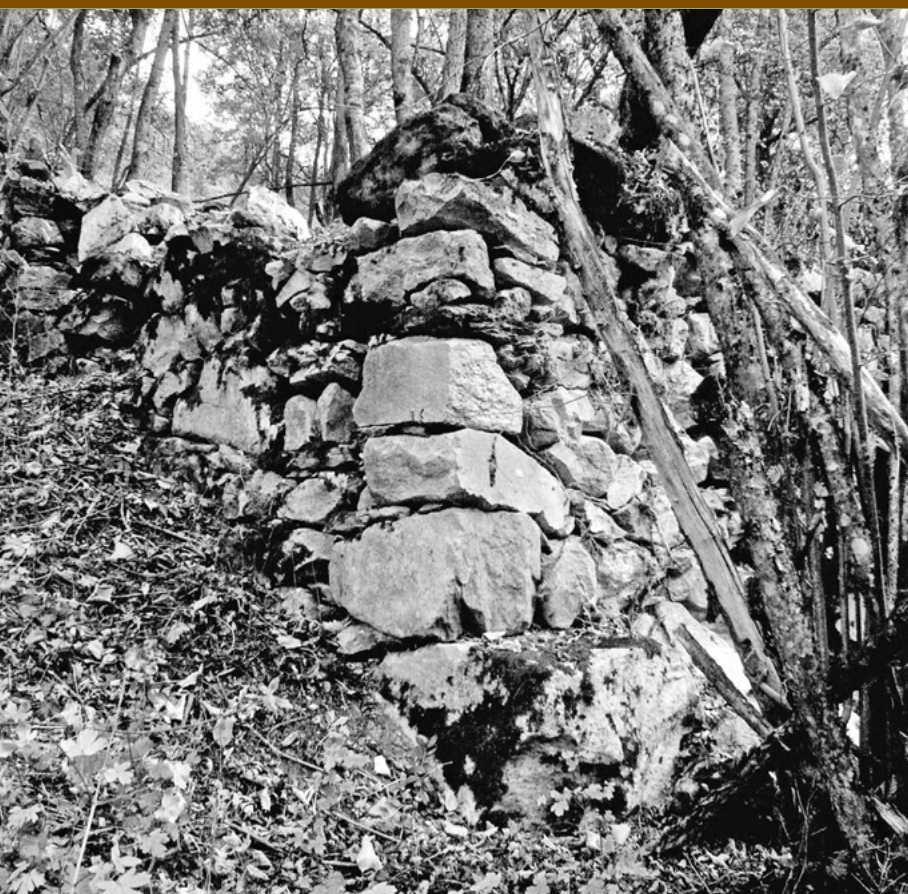



Photo page de couverture : Vue du village de Fang
Photos du dos: Site des ruines de l'ancien Fang (an 1000 après J.-C.), aujourd'hui